

MESSAGE

MENSUEL

n. 4 – 2019

Turin - Valdocco 24 avril

 **ADMA** *on line*
Associazione di Maria Ausiliatrice

MARIE NOUS INVITE À VIVRE AU SERVICE DE LA FAMILLE ET DE JEUNES



Nous sommes en train de vivre le temps liturgique de Pâques en nous nous préparant à la solennité de Marie Auxiliatrice. Vraiment pour nous tous de l'ADMA, c'est un temps et une année de grâces, qui nous pousse au renouvellement de nos groupes et surtout de notre vie. Marie nous aide à cheminer dans la nouvelle vie inaugurée par Jésus avec le mystère pascal et à témoigner avec la puissance de l'Esprit Saint la beauté de la vie nouvelle de l'Évangile.

En particulier nous voulons **soigner et promouvoir la vie des familles** comme nous a exhorté le Pape François lors du pèlerinage à Loreto le 25 Mars : La Maison de Marie est aussi la maison de la famille. Dans la délicate situation de notre monde d'aujourd'hui, la famille fondée sur le mariage entre un homme et une femme assume une importance et une mission essentielle. **C'est nécessaire de redécouvrir le dessein tracé par Dieu pour la famille**, pour en confirmer la grandeur et confirmer qu'elle est irremplaçable au service de la vie et de la société. Dans la famille de Nazareth, Marie a vécu la multiplicité de relations familiales comme fille, fiancée, épouse et mère. Pour cela, chaque famille, à travers ces diverses composantes, trouve ici l'accueil, l'inspiration à vivre sa propre identité. L'expérience domestique de la Sainte Vierge est là pour indiquer que **la famille et les jeunes peuvent être deux secteurs parallèles de nos communautés, mais ils doivent cheminer étroitement unis**, parce que très souvent les jeunes sont ce qu'une famille leur a offert pendant la période de croissance. Cette prospective recompose dans une pastorale vocationnelle unitaire attentive à exprimer le visage de Jésus dans ses multiples aspects, comme prêtre, comme époux et comme pasteur. »

Notre règlement nous rappelle que nous sommes appelés à « **imiter Marie en cultivant dans sa propre famille un environnement chrétien d'accueil et de solidarité** » (Art.4). Il s'agit de « prendre Marie dans sa propre maison ». La vraie dévotion mariale fait de la famille un lieu d'accueil de la vie et d'éducation à l'amour, à la foi et à l'espérance. L'icône biblique reste celle de la visitation de Marie à la maison d'Elisabeth et Zacharie, et son caractère salésien est celui de l'esprit de famille qui imprègne tous les aspects et toutes les relations de la vie : être Marie dans sa propre famille en cultivant les attitudes d'accueil, d'hospitalité, d'écoute et, ensemble celles de l'aide concrète et de la disponibilité généreuse. La belle et traditionnelle pratique des « **chapelles domiciliaires** » est à proposer et à vivre dans cette perspective. Marie désire que les familles prient unies ; que les parents prient avec leurs propres enfants et dialoguent beaucoup

avec eux, parce que la prière est le médicament qui guérit tant de blessures et donne force et espérance.

Nous vivons la **neuvaine et la fête de Marie Auxiliatrice** en communion avec toute la Famille salésienne, avec le souhait et la bénédiction que Don Bosco fit à un bienfaiteur : « Je donne la charge à la Sainte Vierge Auxiliatrice, afin qu'elle vienne dans ta maison, qu'elle porte de copieuses bénédictions, et soit une constante protectrice et une gardienne de la famille et de tous ses intérêts. »

M. Renato Valera, Président
Don Pierluigi Cameroni, SDB, Animateur Spirituel.

18 Avril 2019

150° anniversaire de la fondation de l'ADMA

Le visage jeune de l'ADMA 150 ans après

Interview avec Renato Valera, Président

Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Renato, j'ai 46 ans, je suis d'origine napolitaine même si dès l'âge de 10 ans je vis à Piossasco (Turin) où s'était transférée ma famille en 1984. Je suis marié depuis 18 ans avec Barbara. Le Seigneur nous avait fait rencontrer et découvrir d'être vraiment faits l'un pour l'autre. Il nous a donné quatre splendides enfants-Matteo de 17 ans, Caterina de 15 ans, Sara de 10 ans et la plus petite Margherita de 5 ans. Avec cette petite troupe nous essayons de vivre le quotidien, en nous mettant à l'école de Marie et en redécouvrant chaque jour la joie de l'Évangile. Nous sommes membres de l'Association de Marie Auxiliatrice depuis 2013, et la fin de l'année 2017 à l'occasion du renouvellement du Conseil de l'association j'ai été nommé président de l'ADMA Primaria. Cette nouvelle expérience est pour moi une façon et une occasion pour retourner un peu de tous ces dons que j'ai reçus au courant de tant d'années de cheminement et me sentir ainsi partie vivante de la Famille salésienne et de l'Église toute entière.



Pourquoi es-tu entré dans l'ADMA ?

Pour dire merci ! Entrer et faire partie de l'association a été pour moi et pour Barbara en même temps l'accomplissement d'un parcours et le début d'un nouveau cheminement. Depuis un temps en effet, ensemble avec d'autres familles et accompagnés par des prêtres salésiens. Nous suivions un parcours de formation chrétienne pour essayer de vivre le projet et la vocation que le Seigneur a voulu pour nous comme individus, comme époux et comme parents. Cette expérience nous a ouvert les yeux, nous a aidés et, au courant des années, nous a transformés : cela a été une bénédiction ! Chaque fois que nous nous mettons en prière et nous faisons silence, nous pouvons reconnaître comment la grâce de Dieu a opéré dans notre vie et comment jour après jour, même avec fatigue, épreuves et chutes, nous découvrons toujours un petit élément en plus de la toile que le Seigneur est en train de confectionner. Faire partie de l'association a été alors comme notre façon de dire merci à Marie, qu'en silence et sur les pointes des pieds est entrée dans notre maison. Et puis cela a été le commencement d'un nouveau cheminement fait de confiance, de prière, de restitution et de service.

Que signifie « ADMA Primaria » ?

L'ADMA, Association De Marie Auxiliatrice a été fondée justement par Don Bosco il y a 150 ans, le 18 avril 1869 ! Don Bosco l'a voulu comme une façon concrète pour diffuser la foi parmi les gens simples, en promouvant l'amour pour Jésus-Eucharistie et la dévotion à la Vierge, sous le titre d'Auxiliatrice. Le terme « Primaria » veut rappeler justement la première ADMA constituée par Don Bosco au Valdocco et souligne le lien particulier de l'Association avec la Basilique de Marie Auxiliatrice : Don Bosco, en effet, une année après la consécration du sanctuaire (1968), à côté de l'édifice fait de bétons, il a construit un sanctuaire fait avec des « pierres vivantes », en fondant l'association, parce que surpris des innombrables grâces et miracles que les gens attribuait à l'intercession de l'Auxiliatrice. Tous les groupes du monde sont « annexés » à la Primaria de Valdocco. L'ADMA est une forme simple d'appartenance à la Famille salésienne. « Simple » parce que ne demande pas en réalité un engagement particulier ou des conditions, mais seulement le désir d'essayer de vivre et promouvoir l'amour pour Jésus-Eucharistie et la dévotion à Marie Auxiliatrice, en imitant ses attitudes : faire confiance, glorifier le Seigneur et « rester debout » dans les épreuves et les difficultés de la vie. « Appartenance » parce que cela crée les relations entre les personnes, les familles, les jeunes, les différentes générations, les différents états de vie ; relations que, comme disait Don Bosco, sont nécessaires puisque « le fait d'être parmi beaucoup de ceux qui font le bien nous donne une âme sans s'en apercevoir »

Comment l'ADMA est elle diffusée dans le monde ?

Au cours de ces 150 premières années notre association s'est répandue dans le monde entier, grâce à la réponse généreuse de tant des personnes, qui malgré les difficultés et les vicissitudes de la vie ont continué à tenir vivante leur dévotion, en se confiant à l'Auxiliatrice avec simplicité. Aujourd'hui nous sommes plus de 100.000, au-delà de 50 pays et avec 800 groupes locaux érigés et associés à l'ADMA Primaria de Valdocco.

Perspectives d'avenir

Nous chercherons encore à nous confier et à faire confiance au Seigneur et promouvoir de façon simple la dévotion à Marie Auxiliatrice. Nous chercherons à devenir les interprètes de signes de notre époque et nous savons que défendre la foi aujourd'hui veut dire accorder beaucoup d'attention à la famille, comme berceau de la formation humaine et spirituelle de jeunes. Nous voudrions continuer à promouvoir l'évangélisation dans l'éducation, dans les familles et dans les secteurs de la vie, pas seulement l'engagement apostolique, mais avec un témoignage concret de vie, sans se laisser tromper par les logiques de l'indifférence et de l'égoïsme, dans un style familial, simple et pratique.



Parcours de formation 2018-2019: Avec Marie, femme de foi

150^e de la fondation de l'ADMA (18 avril 2019)
VIII Congrès International de Marie Auxiliatrice
(Argentine 7-10 novembre 2019)

Don Pierluigi Cameroni
Animateur spirituel mondial.

7* Avril : Marie, Mère et associée du Rédempteur



Del 7 al 10 de noviembre de 2019. Buenos Aires, Argentina

Cette union de la Mère avec son Fils dans l'œuvre de la rédemption atteint son sommet sur le Calvaire, où le Christ « s'offrit lui-même sans tache à Dieu » (He 9, 14) et où Marie se tint auprès de la Croix (Jn 19, 25) « souffrant cruellement avec son Fils unique, associée d'un cœur maternel à son sacrifice, donnant à l'immolation de la victime, née de sa chair, le consentement de son amour » et l'offrant, elle aussi, au Père éternel. Pour perpétuer à travers les siècles le Sacrifice de la Croix, le divin Sauveur a institué le **Sacrifice eucharistique**, Mémorial de sa Mort et de sa Résurrection, et l'a confié à l'Église son Épouse ; celle-ci, surtout le dimanche, convoque les fidèles pour **célébrer la Pâque du Seigneur** jusqu'à ce qu'il revienne. L'Église l'accomplit en communion avec les Saints du ciel et d'abord avec la bienheureuse Vierge, dont elle imite la charité ardente et la foi inébranlable. (*Marialis Cultus* N°20)

1 La « Voie de Marie »

Marie est la voie que Dieu emploie pour se présenter à nous et aussi que nous, nous pouvons employer pour aller vers Lui. La Mère, en effet, pas seulement elle génère et enfante le Fils de Dieu, mais elle l'accompagne tout au long de son chemin : « Mère du Fils consubstantiel au Père, «généreusement associée» à l'œuvre de la Rédemption. » (*Redemptoris Mater* N°38) dans la rédemption elle est médiatrice pour les hommes auprès du médiateur Jésus et, au-delà d'être Mère du Christ, elle est mère de l'Église et de l'humanité qu'elle génère continuellement. La « voie de Marie » nous rappelle comment c'est fondamental un accompagnement à la vie que, à partir d'un regard plein d'amour sur nous et sur les réalités autour de nous, nous projette vers une joie et un amour toujours plus grand, qui n'a pas peur du sacrifice et de se livrer soi-même. Alors l'abandon à une volonté plus grande devient naturel comme un enfant qui, se sentant profondément aimé et compris, lit dans le regard du papa la guide pour vivre les diverses situations de la vie. Quand nous entrons dans ce cheminement, à l'école de Marie, la foi grandit petit à petit, en se fiant toujours de plus en plus à ce regard. Le premier pas c'est accueillir notre petitesse de créature, comme Marie, avec une profonde **humilité**. C'est cela le **noyau authentique de la foi** : Dieu sauve à travers les petits et les humbles, et à eux il tourne son regard, en le libérant face aux orgueilleux et à ceux qui sont durs d'esprit et de cœur. L'événement du Calvaire nous dit que, pour accueillir le grand amour de Jésus crucifié, nous avons besoin d'une Mère qui nous aide à le comprendre : c'est elle le chemin pour aller vers le Christ et avec le Christ elle vient à notre rencontre pour nous conduire vers lui.

Avec le péché originel l'existence humaine a été bouleversée par la volonté orgueilleuse et despotique du démon de prendre la place de Dieu. Christ a vaincu le démon et l'a fait en nous associant à sa victoire : Il s'est incarné grâce au Oui d'une femme qui s'est abandonnée totalement à la volonté de Dieu. Pour cela il l'a vaincu à travers elle et avec elle. C'est au vraiment humiliant pour ce rival de Dieu que d'être vaincu par une créature fragile, mais forte de son humilité.

2 Marie aux pieds de la Croix et présente dans la célébration eucharistique

L'expression sacramentelle du mystère de la Croix est le sacrifice de la messe qui perpétue et actualise l'unique sacrifice rédempteur du Christ, comme le rappelle ainsi la Prière Eucharistique III, qui exprime avec

intense supplice le désir des orants de partager avec Marie l'héritage des fils : *Que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire (à Toi Père), pour que nous obtenions un jour les biens du monde à venir, auprès de la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu.* Une telle mémoire quotidienne, pour sa place dans le cœur du divin sacrifice, doit être retenue comme une forme particulièrement expressive du culte que l'Eglise rend à celle qui est bénie par le Très Haut. (Lc 1,28).

3 Marie persévérante dans la nuit de la foi

A la mort du Fils, abandonné sur la croix, suit un temps obscur, le Samedi Saint de la prostration et de l'attente, au cours duquel la tradition chrétienne a reconnu un rôle unique à Marie, la Vierge Mère de Jésus, comme l'atteste le titre de « *Sancta Maria in Sabbato* ». Alors que le fils croupit mort dans le tombeau, la Mère garde la foi, abandonnée dans les mains du Dieu fidèle qui réalisera ses promesses. C'est pour cela que l'antique usage liturgique dédie le samedi à la Vierge, cette mémoire de ce « grand samedi », dans lequel en Elle on recueille toute la foi de l'Eglise et de l'humanité, dans l'attente trépidante de la résurrection. Le samedi saint de Marie parle de façon éloquente à nous, pèlerins dans ce grand samedi du temps, qui se conclura dans le dimanche sans crépuscule, quand Dieu sera tout en tous et le monde entier sera la patrie de Dieu. La croix, surtout les fatigues et les souffrances que nous supportons pour vivre le commandement de l'amour et le chemin de la justice, est source de maturation et de sanctification.

Dans le temps du silence de Dieu, dans la stupeur dolente devant le Dieu crucifié et abandonné, vient à nous demander sur l'exemple et avec l'intercession de Marie : Est-ce que je crois vraiment dans l'amour que Dieu a pour moi ? Est-ce que docile et persévérant je me mets à l'écoute de son projet d'amour sur moi ? Est-ce que je vis la joie de me savoir aimé avec le Christ et en lui par le Père, même dans le temps des épreuves et du silence de Dieu ? Est-ce que je fais rayonner cette joie ? Est-ce que je cherche à plaire toujours et seulement à Dieu dans l'éloquence des gestes, sans poursuivre mon image ou me créer des masques de défense ou d'évasion ?

Puisse la Vierge Mère nous aider à répondre avec vérité à ces interrogations et à vivre, comme elle l'a vécu, le primat de l'amour et de la foi dans le long samedi du temps, dont le Samedi Saint est figure et prophétie, afin que le dimanche arrive sans crépuscule, jour au cours duquel Marie est déjà entrée, en anticipant le destin de ceux qui auront cru dans le Fils, en aimant et en espérant avec l'aide de sa grâce.

4 Don Bosco, témoin de la résurrection

Même le charisme de Don Bosco trouve en son centre le mystère pascal du Seigneur Jésus : Don Bosco a été signe et porteur de l'amour de Dieu aux jeunes, en les conduisant à la source de la rédemption actualisée dans la Pâques du Seigneur et célébrée dans les sacrements de l'Eucharistie et de la Pénitence. L'oratoire de Don Bosco a commencé le 12 Avril 1846, Pâque de la résurrection, et Don Bosco a été canonisé le jour de Pâques de l'Année Sainte de la rédemption (01 Avril 1934). C'est la grâce du Seigneur mort et ressuscité que nous sommes appelés à célébrer, annoncer, vivre et transmettre aux nouvelles générations.

Tout accompagnement est une façon de proposer l'appel à la joie et peut ainsi devenir le terrain adapté pour annoncer la bonne nouvelle de la Pâque et favoriser la rencontre avec Jésus mort et ressuscité : « La centralité du kérygme demande certaines caractéristiques de l'annonce [...] : qu'elle exprime l'amour salvifique de Dieu préalable à l'obligation morale et religieuse, qu'elle n'impose pas la vérité et qu'elle fasse appel à la liberté, qu'elle possède certaines notes de joie, d'encouragement, de vitalité, et une harmonieuse synthèse » (EG 165). En même temps, tout service d'accompagnement est une occasion de croissance dans la foi pour celui qui l'accomplit et pour la communauté dont il fait partie. Pour cela, le critère principal du bon accompagnateur est d'avoir goûté personnellement à « la joie de l'amour », qui démasque la fausseté des gratifications mondaines et remplit le cœur du désir de communiquer cette joie aux autres. (*Instrumentum Laboris du Synode des évêques pour les jeunes, N° 173*)

En tenant compte du fait que « la foi a une structure sacramentelle » (LF 40), certaines CE demandent que soit davantage développé le lien génétique entre foi, sacrements et liturgie dans la conception des parcours de pastorale des jeunes, à partir de la centralité de l'Eucharistie, « source et sommet de toute la vie chrétienne » (LG 11) et « source et sommet de toute l'évangélisation » (PO 5). Diverses CE assurent que là où la liturgie et l'*ars celebrandi* sont bien soignés, il y a toujours une présence significative de jeunes actifs et motivés. Si l'on considère que par rapport à la sensibilité des jeunes ce ne sont pas tant les concepts qui parlent mais les expériences, ni les notions abstraites mais les relations, certaines CE observent que les célébrations Eucharistiques et d'autres types de célébration - souvent considérés comme des

points d'arrivée - peuvent devenir le lieu et l'occasion d'une première annonce envers les jeunes. Les CE de certains pays témoignent de l'efficacité de la « pastorale des servants d'autel » pour faire goûter aux jeunes l'esprit de la liturgie ; il sera de toute façon opportun de réfléchir à la manière d'offrir une formation liturgique appropriée à tous les jeunes. (*Instrumentum Laboris* du Synode des évêques pour les jeunes, N°188)



○ Sainte Mère de notre Rédempteur,
 Porte du ciel, toujours ouverte,
 Etoile de la mer,
 Viens au secours du peuple qui tombe
 et qui cherche à se relever.
 Tu as enfanté, ô merveille!
 celui qui t'a créée
 et tu demeures toujours vierge.
 Accueille le salut de l'ange Gabriel
 et prends pitié de nous, pécheurs.

Ceci peut être lu aux sites suivants:

www.admadonbosco.org

Pour chaque communication il nous peut se tourner à la suivante adresse
 de poste électronique : pcameroni@sdb.org

CHRONIQUE DE FAMILLE

TURIN-PREMIERS PAS EN FAMILLE



Dimanche 10 Mars 2019, à l'institut du Sacré Cœur à Turin, a été organisée la troisième journée de **Premiers pas de la famille**, le parcours que l'ADMA Primaria propose aux jeunes couples dans les premières années du mariage ou aux couples en préparation au

grand pas. Dans cette édition nous avons eu la participation de **23 couples**, accompagnés par deux prêtres salésiens et par quatre couples de mariés qui partagent le cheminement dans l'ADMA-Familles. Dans le premier rendez-vous Don Andrea Bozzolo a présenté le mariage en mettant en lumière que Dieu ne s'ajoute pas de l'extérieur dans la vie du couple, mais plutôt à la source même de l'amour qui porte l'homme et la femme à la réalisation de leur propre vocation dans le don total de soi à l'autre. Dans la deuxième rencontre il nous a guidé à découvrir comment Jésus porte à l'accomplissement le projet de Dieu sur le mariage en le rendant Sacrement, don de grâce sanctifiante, don de guérison du cœur, don que les époux mettent en action pour le bien de toute l'Eglise. Dans la troisième rendez-vous Don Roberto Carelli nous a accompagnés à découvrir comment les époux sont appelés à croître dans l'unité dans la diversité, dans un cheminement constant fait d'intimité et de respect, de don et d'accueil, d'obéissance, de service et de pardon réciproques, enracinés en Jésus-Eucharistie et à l'école de Marie Auxiliatrice. Le parcours prévoit encore une quatrième rencontre où seront approfondis certains aspects du rapport entre parents et fils, plus une cinquième étape de partage de retraite spirituelle avec l'ADMA-Familles.

TURIN-I LOVE YOU.

Mais que pourrait être la mission spécifique de l'ADMA-Jeunes, née au sein du cheminement des familles de l'ADMA ? Nous sommes désormais certains de la réponse : **l'éducation du cœur**. Jamais comme aujourd'hui les jeunes ont eu besoin d'apprendre à aimer, eux-mêmes comme les autres et Dieu par-dessus tout. Avec cet objectif est né le cycle de rencontres *I love you*, destinées aux jeunes gens de l'école secondaire (mais avec une participation ample même des universitaires), centrées sur des thèmes d'affectivité et de la sexualité. Pas un cours comme tant d'autres, parce que les points de réflexion proposés par Don Roberto Carelli ont été concrétisés et enrichis par de nombreux témoignages de couples mariés, des fiancés et par les jeunes qui ont dirigés les ateliers de réflexion et soigné les moments de groupe durant les trois moments de rencontre organisés (deux samedis dans les après-midis et une journée entière de dimanche). Après la première rencontre sur l'ambivalence, la beauté et la délicatesse de



la sexualité et de l'affectivité de l'homme, qui n'est ni un ange ni un animal, qui est fait de terre mais qui tend vers le ciel, la deuxième rencontre a approfondi les nombreuses significations de la différence Homme - Femme, Masculin-Féminin, en une époque dans laquelle la culture tend à la sous-évaluer ou à l'éliminer. La troisième et la quatrième rencontre ont été dédiées res-

pectivement aux étapes de la maturation affective et aux orientations morales sur les thèmes spécifiques de la sphère sexuelle : une parole chrétienne sur tous les « points chauds » de l'amour humain. L'ample participation de **plus de cents inscrits** a confirmé l'urgence de ce type de formation et le besoin de confrontation sur les thèmes desquels dépendent le bonheur et la réussite de la vie de nos enfants, à l'école de Dieu, Maître d'Amour, et de qui, avec sa grâce, ils cherchent à le vivre dans le quotidien de notre temps.

